

PARVENIR A L'UNITE DES CHRETIENS OU COMMENT JESUS AIMA SES DISCIPLES

Avant de vivre sa Passion, Jésus a adressé, à son Père, cette prière pour ses disciples, exprimant son désir le plus cher:

Jean 17,20: Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi: que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

Jésus signifie, par ces paroles, que l'unité des chrétiens est liée à l'évangélisation. Unis, nous témoignons véritablement de l'amour de Dieu. Désunis, nous ne sommes pas crédibles.

Selon le désir du Christ, il nous faut donc parvenir à l'unité parfaite.

Lorsqu'un légiste interroge Jésus, Matthieu 22,36: Maître, quel est le grand commandement dans la Loi? Jésus lui déclare: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important: tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Jésus lie les deux commandements, les considérant aussi importants l'un que l'autre. Il sait bien le risque de la désincarnation. D'aimer trop Dieu au point de ne plus aimer son prochain... Et malheureusement, dans les siècles qui ont suivi, tant d'hommes et de femmes, par un amour trop zélé pour Dieu, ont oublié le deuxième commandement. Croyant bien agir, par amour pour Dieu, ils ont rejeté, ignoré, persécuté leurs frères, pourtant chrétiens, parce qu'ils ne pensaient pas exactement comme eux...

Or, l'évangéliste Jean nous met en garde: 1 Jean 4, 20: Si quelqu'un dit: J'aime Dieu et qu'il haisse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui: celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

Ainsi moi qui suis catholique, si je n'aime pas une personne parce qu'elle est protestante, évangélique ou orthodoxe, en raison de mon amour pour Dieu, alors que cette personne croit aussi en Dieu et l'aime, je suis un menteur. Je dois me convertir: je ne suis pas dans le véritable amour de Dieu.

Le Christ nous a laissé un nouveau commandement: Jean 13,34: Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.

De ces paroles, je retiens ceci: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.

Ainsi, parvenir à l'unité parfaite, qui est un chemin, est possible en observant comment Jésus a aimé ses disciples. Il nous donne son exemple et sa grâce.

Comment Jésus a aimé ses disciples?

D'abord, constatons que Jésus a constitué autour de lui un groupe de disciples qui peut, humainement, nous surprendre. En effet, si on m'avait demandé d'être le directeur de casting pour recruter les «équipiers» du Christ, je n'aurais sûrement pas choisi ces hommes-là, je ne les aurais pas mis ensemble... Nous voyons par là que l'unité dans le coeur de Dieu n'est pas uniformité, fusion! Mais qu'au contraire, cette unité passe à travers les différences, les singularités de chacun. Oui, Jésus n'a pas choisi la facilité...

Songez à Pierre, le premier des apôtres. Tempérament bouillonnant, caractère plutôt primaire... Capable de grands élans de générosité, d'affection, d'inspirations divines comme de se tromper. Pourtant, ce sera lui que Jésus choisira pour être le berger de ses brebis.

Et que dire de Jacques et Jean, les fils de Zébédée! Jésus les surnommera Boanerguès, ce qui signifie: **Fils du Tonnerre (Marc 3, 17)**. Cela en dit long sur leur tempérament: ils suggéreront de faire tomber le feu du ciel sur ceux qui n'accueillent pas Jésus!

Songez encore à Matthieu, le publicain, qui quittera tout pour suivre Jésus. Et bien, Matthieu va cohabiter avec Simon le zélote! Or, qui étaient les zélotes? Un mouvement religieux, à l'époque du Christ, qui prônait la lutte armée contre l'occupant romain. Et donc, Simon, l'ennemi des Romains, se retrouve avec Matthieu qui collectait les impôts pour les Romains...

Oui, Jésus a rassemblé autour de lui des personnes vraiment très diverses! Nos divergences entre catholiques, protestants, orthodoxes peuvent parfois nous décourager mais les différences, au départ, entre certains apôtres pouvaient sembler insurmontables.

Alors, comment Jésus a-t-il fait pour aimer, malgré tout, ses disciples?

D'abord, au point de départ, le choix qu'il a fait des douze, ne fut pas seulement son choix propre...

Luc 5,12: En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier et il passa la nuit à prier Dieu; puis le jour venu, il appela ses disciples et il en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres.

C'est en priant son Père, en discernant avec Lui, qu'il a choisi ses apôtres. Autrement dit, les disciples que Jésus choisit, ne sont pas seulement les siens mais d'abord les enfants de son Père. Ceux que son Père lui donne et lui confie. C'est ce que Jésus dira dans sa prière:

Jean 17, 6: J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tiré du monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont observé ta parole.

Jésus, en voyant ses disciples, voit d'abord les enfants bénis de son Père, ceux qu'il lui confie. Il ne s'arrête pas aux qualités et aux défauts des uns et des autres, à leur caractère. Il saisit profondément leur identité en Dieu...

Ainsi par exemple, en voyant Pierre, il dira:

Jean 1,42: Fixant son regard sur lui, Jésus dit: Tu es Simon, fils de Jean. Tu seras appelé Céphas-ce qui veut dire Pierre.

Matthieu 16, 18: et sur cette pierre, je bâtirai mon église.

Du coup, le Christ porte sur ses disciples un regard fondamentalement positif, conscient de ce qu'ils sont en vérité. Jésus ne les juge pas, et encore moins ne les condamne. Tout jugement, à leur égard, est suspendu.

C'est ainsi qu'il montrera envers eux une infinie patience, les instruisant longuement, leur répétant plusieurs fois les mêmes choses car ils ont du mal à comprendre... Et lorsque certains se montrent tellement éloignés de sa pensée, au lieu de les rabrouer, il les accueille. A Jacques et Jean qui demande à siéger à sa droite et à sa gauche, il leur répond: Marc 10, 35 à 40: Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire?... La coupe que je vais boire, vous la boirez...

Parfois, il est vrai, on voit Jésus adresser des remontrances aux apôtres mais c'est sur des faits précis. Le plus souvent, il se montre très patient jusqu'à leur pardonner au moment de la Passion lorsque tous l'abandonnent, à leur pardonner à la Croix, à pardonner Pierre de l'avoir renié trois fois.

Il dira: Jean 15, 13: Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime. Et il le fera...

Oui, Jésus a une infinie patience et un immense amour pour ses disciples mais en même temps, il leur parle sans détours: il n'y a pas d'amour sans vérité... Il enseigne ses apôtres mais sans biaiser son message. Au point que beaucoup le quittent...

Jean 6, 66: Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de faire route avec lui. Alors, Jésus dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas partir? Simon-Pierre lui répondit: A qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle.

En voyant ainsi comment le Christ a aimé ses disciples, nous pouvons en tirer des enseignements pour nous-mêmes, dans notre recherche de l'unité des chrétiens.

Il nous faut absolument considérer, par exemple, si nous sommes catholiques que ceux qui ne sont pas de la même confession que la nôtre, sont, d'abord et avant tout, les fils et filles bénis de Dieu, tout comme nous, et donc nos frères et sœurs en Christ. Recevant des grâces, portant des fruits.

Alors, qui sommes-nous pour juger et condamner ceux que Dieu reconnaît aussi comme ses enfants? Que notre jugement soit suspendu vis à vis d'eux... Nous sommes invités à porter, comme Jésus le faisait sur ses compagnons, un regard sans jugement sur nos frères chrétiens d'autres confessions. Les défauts, les manques, les erreurs qu'il nous semble percevoir chez eux, nous devons les dépasser. Il nous faut absolument refuser l'idée de frère séparé!

Nous devons adopter une attitude positive, un a priori de bienveillance, d'espérance et ainsi aimer comme Jésus aimait... Etre infiniment patient, infiniment positif...

Ce n'est pas forcément évident, il ne faut pas se cacher les difficultés mais c'est la voie pour l'unité parfaite.

Cependant, comme Jésus le faisait, il ne faut pas nous interdire de parler avec nos frères d'autres confessions. De parler en vérité. Ne pas cacher nos questionnements, nos différences de point de vue, mais toujours dans un esprit de dialogue, de discussion. Sans exclure, sans condamner. Le travail des théologiens est nécessaire mais, comme nous y invite le pape François, vivons déjà, à notre niveau, un œcuménisme de la fraternité, des retrouvailles.

Il faut, d'abord, aimer pour comprendre. Et non chercher à comprendre pour aimer ensuite...

En conclusion, à l'image de l'affection toute particulière que Jésus portait à l'apôtre Jean, le disciple bien-aimé (amour d'affinité), ayons comme un amour de préférence pour nos frères et sœurs chrétiens d'autres confessions comme pour ceux de notre église car nous avons un même Père qui nous aime. Et ensuite, bien sûr, aimons ceux qui ne croient pas car ils sont nos frères en humanité.

Un autre amour de préférence est celui qu'il nous faut porter à nos frères juifs. Certes, il y a une immense différence avec eux car ils ne croient pas que Jésus est le Messie, le fils de Dieu. Prions pour qu'ils le découvrent et certains reçoivent, aujourd'hui, cette révélation. Prions pour que nous tous, juifs et chrétiens, nous reconnaissons le Christ lorsqu'il reviendra dans sa gloire. Mais n'oublions pas que les juifs partagent avec nous la même foi, le même amour au Dieu-Père. Comme nous, ils méditent les Psaumes, les prophètes et portent les mêmes valeurs. Mon frère juif est donc, lui aussi, mon frère bien-aimé!

Prenons exemple sur l'apôtre Paul, appelé l'apôtre des païens, qui disait pourtant, en parlant de ses frères juifs:

Romains 9, 3: Oui, je souhaiterais être anathème, être moi-même séparé du Christ pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, eux qui sont les Israélites, à qui appartient l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses et les pères, eux enfin de qui, selon la chair, est issu le Christ.

10,1: Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils parviennent au salut.

Oui, comme le Christ nous y exhorte: aimons-nous les uns les autres, chrétiens de toutes confessions comme juifs, à la manière dont il a aimé les siens.